

DECLARATION – 15 FEVRIER 2010

Oui à une évolution de la rédaction vers le bimédia, mais encadrée professionnellement et socialement

Jeudi 11 février, la direction* a rencontré les syndicats de journalistes afin de faire le point sur les collaborations entre la rédaction papier et la rédaction web du *Monde*. Eric Fottorino et Sylvie Kauffmann ont présenté de premières pistes du travail à venir entre les deux rédactions et la nécessaire évolution de la rédaction du *Monde* vers le bimédia.

Dans un premier temps, la rédaction de la SEM réaliserait 5 000 « objets » par an (soit une vingtaine par jour), sous la forme d'articles, d'un son, de participation à un chat, à un blog... Leur réalisation a récemment fait l'objet d'une convention entre la SEM et le MIA. La direction a également présenté un projet de création d'un « *Continuous news desk* » sic, bureau commun MIA-SEM qui ferait les arbitrages, les articulations entre le papier et le web. Il serait composé de rédacteurs en chef des deux rédactions.

Pour la première fois depuis des mois, la direction apporte les prémices d'une « vision » du travail et du rapprochement concret entre le MIA et la SEM. Toutefois, des interrogations demeurent : quelle organisation de la production ? Quels moyens techniques et humains ? Néanmoins, elle affiche sa volonté de construire avec les syndicats ces nouvelles collaborations et affirme qu'elles se feront sur la base du volontariat.

Ces deux objectifs « construire ensemble » et « volontariat » confortent Info'Com-CGT et sont des éléments favorables à la poursuite de discussions.

Ce dossier est crucial pour l'avenir du quotidien et des rédactions : la complémentarité entre le papier et le web ; l'évolution vers le bimédia ; et la construction d'un nouveau modèle économique viable. Toutefois, il est vital pour nous d'encadrer professionnellement et socialement ces évolutions pour éviter, à terme, l'isolement de la rédaction papier et permettre d'avoir une rédaction de qualité en ayant notre mot à dire sur les contenus (papiers et numériques) estampillés *Le Monde*.

A chaque étape des discussions, nous consulterons les journalistes. Voici les premiers points qu'il nous semble important de défendre :

- toute évolution devra se faire sur la base du volontariat ;
- mettre le temps de travail et l'emploi au cœur de notre démarche afin d'éviter toute surcharge de travail ;
- l'évolution vers le numérique doit concerner tous les journalistes et que personne n'en soit exclu, que ce soit les services rédactionnels, les suppléments du *Monde*, l'iconographie, l'infographie, la correction... ;
- les besoins en formation, donc son financement soient mis en adéquation avec les besoins des salariés ;
- un traitement salarial plus intéressant (sous une forme à définir) devra être proposé pour les journalistes faisant l'effort d'évoluer vers ces nouvelles technologies ;

Pour les cadres et les employés :

- les salariés non-journalistes – dont l'activité est liée directement ou indirectement à la rédaction ou au web –, qui souhaiteraient évoluer professionnellement doivent en avoir la possibilité.
- engager une discussion sur les services non-rédactionnels amenés à évoluer vers des activités numériques (ex. : cellule multimédia, service fab-prod, service communication...).

* Eric Fottorino, David Guiraud, Sylvie Kauffmann, Jean-Pierre Gioenco, Philippe Jannet, Michel Sfeir et Frédéric Ranchet.